

Dugué, le chevalier Rigaud et les autres qui étaient passés.

Je vous écris assez amplement par M. de Longueil à qui j'adresse de Paris à Rochefort ou à la Rochelle mes principales lettres, afin qu'elles vous soient remises plus sûrement, car je sais qu'il est soigneux. Vous pouvez lui donner celles que j'écris tant à Montréal qu'aux Trois-Rivières où il montera peu de temps après son arrivée à Québec.

23 juin 1732.—Madame de Marson, mère de Madame de Vaudreuil, est morte dans le mois de mai dernier âgée d'environ 85 ans... Il serait fort à souhaiter que la pension de 600 frs. qu'avait la dite dame de Marson, de la Cour, pût tomber aux demoiselles de Vaudreuil... cela les aidera beaucoup, car elles sont à plaindre, n'ayant à présent que 400 frs pour leur entretien... L'on doit travailler pour cela, mais je crains bien, car le cardinal est fort dur et ne donne pas aisément... Le comte de Vaudreuil est arrivé, ces jours-ci, des Isles, en bonne santé avec M. de Sévigny avec lequel il était passé en second pour mener le gouverneur de St-Domingue. C'est M. de Beaumont, frère de M. de Beauharnois qui commande, cette année, le vaisseau qui doit conduire à St-Domingue le nouveau gouverneur à la place de M. de Vienne qui est mort...

9 mai 1737.—L'affaire de la Fresnière me paraît très mauvaise pour lui ; cependant je ne crois pas qu'il soit entièrement cassé... Je ne doute pas qu'il demeure interdit encore quelque temps...

Pour ce qui est de l'affaire de M. Dubuisson, fils, l'on m'a dit à Versailles qu'elle était gracieuse, que cependant on la renvoyait en Canada... Je vous prie de saluer M. Dubuisson de ma part... La fille de M. de Beaujeu, est en bonne santé, elle se comporte très bien, elle demeure avec sa mère. Mde Desperier, mère de M. de Beaujeu est à l'extrémité... J'ai parlé pour le jeune Barbel pour lui avoir un brevet d'écrivain ; on m'a